



TEN ROOMS OF THE MIND
LA GÉNÉTIQUE — Origine

TEN ROOMS OF THE MIND

Il existe une maison que chacun de nous habite sans l'avoir jamais choisie.

Elle n'a pas d'adresse. Elle ne figure sur aucune carte. Pourtant nous la connaissons mieux que n'importe quel lieu où nous avons vraiment vécu. À l'intérieur, il y a dix portes.

Certaines, nous les ouvrons chaque jour sans nous en rendre compte.

D'autres, nous les gardons fermées à clé, en feignant qu'elles ne nous concernent pas.

Et puis il y a des pièces que nous n'avons pas construites nous-mêmes, et que pourtant nous portons en nous malgré tout.

Ceci n'est pas une théorie.

Ce n'est pas un manuel de psychologie qui prend la poussière sur une étagère.

C'est le récit d'un homme qui a traversé ces dix pièces une à une, souvent sans savoir où il se trouvait, et qui aujourd'hui, avec quelques années de plus sur les épaules, tente de les décrire exactement comme il les a vécues.

Dix portes.

Je les ai toutes ouvertes.

Certaines par curiosité.

Certaines à contrecœur.

Certaines seulement quand il était déjà trop tard pour faire demi-tour.

Si ces pièces vous semblent familières, ce n'est pas parce qu'elles racontent mon histoire.

C'est parce que, quelque part au fond, elles racontent aussi la vôtre.

Ferdinando

LA GÉNÉTIQUE —

Origine

Je me suis regardé dans le miroir.

Je croyais me voir moi-même.

Puis j'ai commencé à voir autre chose.

Mon père.

Mon grand-père.

Leurs silences.

Leur entêtement.

Leurs peurs.

Leur discipline.

Mais j'ai commis une erreur.

Je n'ai pas passé assez de temps à chercher ma mère.

La femme qui m'a mis au monde.

Je ne l'ai cherchée que dans mon visage.

La génétique est une bibliothèque sans rayonnages.

Une archive écrite dans la chair.

Chaque geste contient des traces.

Chaque réaction conserve une mémoire.

Nous portons des batailles que nous n'avons jamais livrées.

Des peurs que nous n'avons jamais apprises.

Des forces dont nous ne savons pas expliquer l'origine.

Nous ne sommes jamais un commencement absolu.

Nous sommes une continuité.

Nous sommes le chapitre suivant d'une histoire bien plus vaste que notre nom.

Puis j'ai compris quelque chose.

L'héritage le plus important n'était pas écrit dans les traits du visage.

Ni dans les yeux.

Ni dans la forme du visage.

Il était écrit dans les actes.

Dans cette manière silencieuse d'affronter les difficultés.

Dans la capacité d'endurer sans faire de bruit.

Et là, enfin, j'ai commencé à voir ma mère.

Pas dans le miroir.

Mais chaque fois que je choisissais de ne pas céder sans l'annoncer au monde.

Ferdinando